



Terre d'Afrique

S.M.A. - SOCIÉTÉ DES MISSIONS AFRICAINES
DÉCEMBRE 2021 - 4 NUMÉROS PAR AN

Message

L'ANNÉE DU HANDICAP



Portée par les Jeux Paralympiques de Tokyo, l'année 2021 aura été l'Année du Handicap. Les médias en ont malheureusement peu parlé, mais elle s'est illustrée au travers de nombreuses initiatives en faveur des personnes handicapées. Ces engagements constituent une véritable bonne nouvelle et nous sommes heureux de vous présenter ici ceux de la commune alsacienne de Vendenheim, qui compte bien les ancrer dans la continuité.

Les bonnes nouvelles, finalement, ne sont pas si rares... Noël en est une, par exemple, qui se renouvelle chaque année depuis plus de 2000 ans : la naissance, dans une humble étable, d'un petit enfant venu apporter la paix sur la Terre. N'est-ce pas extraordinaire et exaltant ? Il a certes fort à faire et nous pourrions l'aider en devenant ces « hommes de bonne volonté » dont parlent les Anges.

Décembre est un temps de joie et de spiritualité. Le moment est propice pour découvrir l'Adoration perpétuelle au Mt Ste-Odile. C'est aussi un mois emblématique pour notre Société : le 8 décembre 1856, Mgr Brésillac fondait les Missions Africaines de Lyon dans la chapelle de Fourvière.

Chers amis, Terre d'Afrique et les Missions Africaines vous souhaitent un Noël joyeux et lumineux et une excellente Nouvelle Année !

Marc HEILIG



Le sapin de Noël de Québec.

Photo Jean-Clyd Aresneault

p. 3
Vendenheim
2021, Année du Handicap
Cathie GNEITING

p. 4-5
« Ensemble avec
nos différences »
Marc HEILIG

p. 6-7
Sport et Handicap
Marc HEILIG

p. 8-9
Une date mémorable
Pascal JANIN

p. 10
C'est cela, Noël !
Jean-Pierre FREY

p. 10-11
Il fut un temps où Noël était
fêté... autrement.
Jean-Pierre FREY

p. 11
Heilige Nacht
Jean-Pierre FREY

p. 12-15
Laus Perennis
Francis Kalan MADHAN

p. 16-18
Jean Fouchot (1933 – 2021)
Lucien DERR

p. 19
Association de messes
– Messbund

p. 19
Xavier Althuser (1941-2021)
Lucien DERR

p. 20
Un café littéraire à Metz
Marc HEILIG

Couverture : Début avril 2021,
la commune de Vendenheim a installé
des cœurs bleus devant la mairie
pour sensibiliser à l'autisme.
Photo Commune de Vendenheim

**Nous remercions la mairie de
Vendenheim pour l'aide qu'elle
nous a apportée.**

L'ALMANACH

LE GRAND
MESSAGER BOITEUX
DE STRASBOURG

vient de paraître



Retrouvez nos rubriques :
travaux de jardin,
horoscope, cours de la lune,
recettes de cuisine, ainsi que
les articles de nos régions

Disponible en kiosque et
librairie ou par téléphone
au 03 83 30 99 81



Vendenheim.
Le groupe Handi-loisirs
au bowling.

Photo Annie Hamm

Vendenheim 2021, Année du Handicap

2021 est l'Année du Handicap à Vendenheim. Tout au long des douze mois de nombreuses actions ont été organisées pour réaliser une société plus inclusive. Des fonctionnaires et des élus ont été formés à la méthode FALC¹ pour l'utiliser sur les divers supports de communication. Des livres imprimés avec de grands caractères ont trouvé place sur les étagères de la *Médiathèque Tomi Ungerer*. Des spectacles de grande qualité joués par des comédiens en situation de handicap et des soirées ciné-débats sur cette thématique ont été proposés. Une randonnée nocturne guidée par des personnes atteintes de déficience visuelle a

1) FALC (Facile à lire et à comprendre) désigne un ensemble de règles qui permettent de rendre l'information accessible aux personnes en situation de handicap, mais aussi, plus largement, aux personnes âgées, étrangères etc.

eu lieu dans la forêt du Waldeck. Le collège *La Pierre Polie* a dédié une semaine au handicap.

Le point d'orgue de cette année a été la journée du 9 octobre proposée dans le cadre de la Journée Mondiale du Handicap. La municipalité de Vendenheim, en partenariat avec de nombreuses associations, a présenté des ateliers et des démonstrations handisport. Le public a pu tester un parcours yeux bandés, du basket fauteuil, du walker-foot et du ceci-foot. Les coachs étaient des personnes en situation de handicap. Les échanges ont été passionnants, notamment entre les athlètes et les jeunes conseillers municipaux qui les ont interviewés avec beaucoup d'intérêt. En début d'après-midi, le coup d'envoi du match de handi-basket opposant les équipes de Strasbourg et de Paris, comptant pour le championnat

de France N1B, a été donné. Les Strasbourgeois ont ouvert le score et fait preuve d'une belle ténacité tout au long du match avant de s'incliner face aux Parisiens.

Ce rendez-vous, l'image des 365 jours de l'Année du Handicap, a permis de faire des rencontres étonnantes, de partager des expériences enthousiasmantes et enrichissantes. Il a favorisé les échanges pour construire pas à pas une société plus inclusive. La municipalité et son maire Philippe Pfrimmer sont fiers de ce moment. En 2022, même si une nouvelle thématique sera à l'honneur à Vendenheim, la municipalité et les habitants resteront solidaires des personnes en situation de handicap.

*Cathie GNEITING
Adjointe au Maire en charge de
la communication à Vendenheim*



Exposition photos de M. Jean-Claude DURMEYER
au Diapason de Vendenheim

« Ensemble avec nos différences »

La Charte Handicap

En 2021, la commune de Vendenheim a choisi de s'engager plus fortement pour le handicap¹. Le Maire de la commune et un représentant de l'UNAPEI² ont ainsi signé une Charte Handicap le 6 février afin de définir le plan d'action de cette Année du Handicap. Cette charte sera le fil conducteur de la municipalité pour les cinq ans à venir et sera évaluée chaque année. Elle pourra aussi se prolonger car Vendenheim entend bien poursuivre son engagement au-delà. Le mot par lequel le maire Philippe Pfrimmer introduit cette thématique sur le site de la commune résume bien les enjeux de ce choix³.

- 1) Vendenheim s'était déjà engagée dans le soutien des handicapés avec une convention S3A (Symbole d'Accueil, Accompagnement et Accessibilité) signée en 2018.
- 2) UNAPEI : Union nationale des associations de parents, de personnes handicapées mentales et de leurs amis.
- 3) Voir sur la page du site de la mairie : <https://vendenheim.fr/vie-quotidienne/solidarites-sante/handicap/>

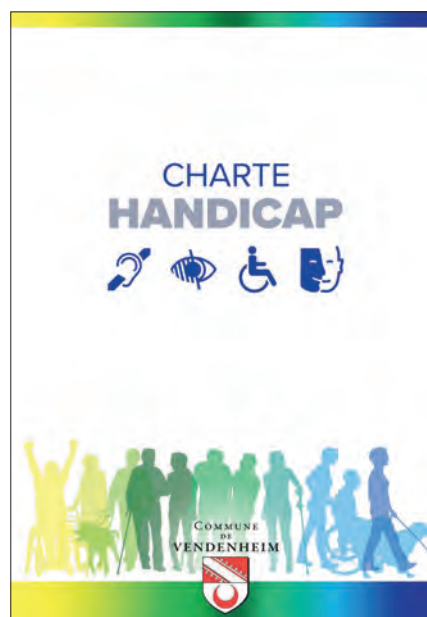
« Faire de Vendenheim une ville d'équilibres et du vivre ensemble implique naturellement de la rendre accessible à tous. (...) Ce défi d'ampleur nécessite de prendre en compte non seulement les difficultés directement

dues au handicap mais également celles liées aux ressources économiques ou à l'âge. C'est dans cet esprit que nous avons fait de 2021 l'Année du Handicap. Cette charte du handicap est une première étape, qui est à la fois un état des lieux et un document qui fixe un cap et des objectifs. (...) C'est dans cet esprit et avec l'espoir que l'inclusion de tous soit une prise de conscience et un défi partagés que je vous souhaite d'appréhender cette charte et son programme d'actions. »

La Charte Handicap de Vendenheim prend en compte toute la diversité du handicap. L'Année du Handicap est soutenue par le slogan *Ensemble avec nos différences*, qui restera comme une devise pour l'avenir.

Les actions de la commune

Cet engagement a pour objectif de faciliter la vie des personnes en situation de handicap et de leur permettre une meilleure inclusion dans la commune. Par la



Page de couverture de la Charte Handicap de Vendenheim.



Charte Handicap, la municipalité se propose d'améliorer son action dans tous les domaines et cela concerne en premier chef l'administration elle-même : les documents administratifs seront désormais disponibles en FALC à la mairie, qui se charge de former des agents à cette méthode. Mieux diffusée, l'information sera en outre renforcée par des conférences, des débats, des expositions... afin de sensibiliser les habitants aux différents handicaps. La municipalité a aussi prévu de soutenir les projets bénévoles en faveur des handicapés et de mettre en place un référent handicap pour accueillir ces personnes et leurs familles, qui pourront ainsi soumettre leurs requêtes et être informées du suivi qui leur est apporté.

L'accueil, en effet, est un maillon essentiel de cette opération. D'un point de vue pratique, il est important que les lieux publics et les commerces soient aisément accessibles. Certes, il existe déjà des obligations légales à ce sujet, mais bien des choses peuvent encore être améliorées. Pour donner un exemple évocateur et concret, cela veut dire qu'il faut veiller au respect des règles de circulation et de stationnement... On touche ici à la mobilité des personnes et cela s'étend à l'offre de transport en commun qui dessert la commune : dorénavant, la mairie la subventionne pour les handicapés, auxquels elle diffuse les informations nécessaires et propose un accompagnement.

La vie personnelle de ces personnes est une préoccupation majeure de la Charte. En intervenant auprès des bailleurs sociaux, la municipalité entend améliorer l'accès au logement et privilégier le maintien à domicile. En cela, le critère de l'accessibilité est bien sûr déterminant : aussi est-il indispensable d'inventorier les aménagements et les aides techniques de l'habitat disponible sur la commune.



En ce qui concerne l'éducation, les d'enfants présentant des handicaps doivent pouvoir être accueillis de la maternelle au collège, y compris dans les crèches et le périscolaire. Afin de sensibiliser le milieu scolaire aux différents handicaps, on peut avoir recours à l'APEDI⁴ Alsace. La Charte Handicap n'oublie pas l'important facteur d'insertion sociale que constitue la vie professionnelle. La municipalité de Vendenheim emploie déjà des personnes handicapées dans ses services et confie des marchés aux établissements de travail protégé (ESAT⁵ et Ateliers protégés) chaque fois que c'est possible.

Enfin, les sports et les loisirs représentent un des agréments de la vie et doivent l'être aussi pour les personnes handicapées. La Charte Handicap de Vendenheim veut les encourager à participer aux activités culturelles en les informant sur l'accessibilité des lieux où se déroulent les différents événements. La commune est ainsi en relation avec diverses associations, comme l'Association des Usagers du Fédic'Centre⁶, notamment celles qui leur proposent des activités sportives adaptées. Elle apporte aussi son soutien aux manifestations culturelles portées par des per-

4) APEDI : Association de parents, de personnes handicapées intellectuelles et de leurs amis.
 5) ESAT : Établissement et Service d'Aide par le Travail.
 6) Le Fédic'Centre est le Centre d'animations sociales de Vendenheim. Il est situé 14 rue Jean Holweg, 67550 Vendenheim. Tél. : 03 90 29 43 80.



Signature de la charte Handicap de Vendenheim (à gauche M. le Maire Philippe PFRIMMER, à droite M. André WAHL, président de l'APEDI Alsace).

sonnes en situation de handicap : expositions, spectacles, concerts...

« Une personne handicapée est une personne à part entière. Elle est ordinaire parce qu'elle connaît les besoins de tous, dispose des droits de tous, et accomplit les devoirs de tous. Elle est singulière parce qu'elle est confrontée à plus de difficultés que les autres citoyens. »⁷ En ouvrant l'Année du Handicap, la municipalité de Vendenheim a pris une initiative généreuse et un engagement de grande envergure, d'autant plus que la Charte Handicap ne se limitera pas à l'année 2021.

Marc HEILIG
 avec l'aide du site Internet de la
 Commune de Vendenheim

7) Citation de l'UNAPEI.



Le Nageur brésilien Daniel DIAS allume la vasque paralympique aux Jeux Olympiques de Rio en 2016.

Sport et Handicap

2021, année du handicap

Bien qu'il reste beaucoup à faire pour que soit proposée aux personnes en situation de handicap une véritable place dans notre société, la situation s'améliore peu à peu. En novembre dernier, on a pu lire que l'agence *Up Interim* ouvrait deux agences en Alsace, l'une à Strasbourg, l'autre à Mulhouse, dont le but est de leur présenter une offre d'emplois durables qui prennent en compte le bien-être au travail¹. Car ces emplois existent. Ainsi votre exemplaire de *Terre d'Afrique* vous est-il régulièrement acheminé par la Poste grâce à notre routeur Handirect, dont le personnel est en partie composé de personnes handicapées². Nous en sommes fort satisfaits car l'opération se fait toujours avec efficacité et rapidité. Chaque année, la *Semaine Européenne pour l'Emploi des Personnes Handicapées* favorise le recrutement de travailleurs handicapés dans les secteurs public et privé³. Et nous avons pu voir avec l'exemple de Vendenheim que les communes s'investissent aussi à ce sujet.

Le sport représente un fabuleux tremplin pour la reconnaissance et l'insertion de ces personnes. Nous avons tous été époustouffés par les magnifiques performances des sportifs handicapés aux Jeux Paralympiques de Tokyo. Personnellement, je reste muet d'admiration devant l'exploit sportif, et peut-

être plus encore devant la puissance et la force de caractère de ces athlètes. Ils ont certes surmonté leur handicap, mais ils ont su, par-dessus tout, en faire un atout de leur réussite. C'est une extraordinaire leçon de vie, un modèle d'espoir qui s'adresse à tous ceux qui sont en situation de handicap... et, plus largement, à nous tous car désormais, il ne nous suffit plus de plus mener nos vies parallèlement. Ces champions ont changé notre regard.

La mission de Handisport

La Fédération Française Handisport (FFH)⁴, association reconnue d'utilité publique, est membre du Comité Paralympique et Sportif Français, du Comité National Olympique et Sportif Français et du Comité International Paralympique. Sa mission est de proposer une activité sportive adaptée à toute personne présentant un handicap physique ou sensoriel⁵.

Elle met en avant certaines valeurs. Avant tout, elle prend en compte les particularités du pratiquant, qui bénéficie d'une offre sportive sécurisée en accord avec à ses capacités : Handisport accompagne ses adhérents vers une pratique du sport la plus libre possible. Celle-ci, en effet, ne se limite pas à accroître les capacités physiques d'une personne handicapée, ce qui représente déjà un bénéfice considérable, elle renforce aussi l'estime de soi. En respectant les aspirations et le rythme de ses licenciés, Handisport leur permet de s'accomplir selon différents critères, comme la performance, le plaisir, l'évasion, la convivialité... voire l'encadrement ou l'arbitrage... Et, au-delà, de s'insérer pleinement dans la société.

1) Cf *Dernières Nouvelles d'Alsace* du Mardi 26 octobre 2021 p. 29. Ces agences sont situées 14 quai Kléber à Strasbourg et 12 rue Wilson à Mulhouse. Elles sont le résultat de la collaboration de l'Adapei Les Papillons Blancs d'Alsace, Aemploi et de l'association Marguerite Sinclair.

2) HANDIRECT, 8a rue Schertz 67100 STRASBOURG. Tél. : 03 88 22 59 30. Site Internet : handirect.com

3) La SEEPH est coordonnée par l'Association de Gestion du Fonds pour l'Insertion Professionnelle des Personnes Handicapées (AGE-FIPH), le Fonds pour l'Insertion des Personnes Handicapées dans la Fonction Publique (FIPHP) et la Ligue pour l'adaptation des diminués physiques au travail (LADAPT). Cette année, la 25^e édition de la SEEPH s'est déroulée du 15 au 21 novembre sous le haut patronage du Président de la République, du Parlement européen et de la Secrétaire d'État chargée des Personnes handicapées. Cf <https://www.semaine-emploi-handicap.com/edition-2021>

4) Contact : Fédération Française Handisport, 42 rue Louis Lumière 75020 PARIS - Tél. 01 40 31 45 00 - Site Internet : <https://www.handisport.org>

5) Depuis 1954, date de création de l'Association des Mutilés de France, le mouvement sportif Handisport a connu une importante évolution. En 1963, elle devient la Fédération Française Sportive des Handicapés Physiques (FFSHP), membre à partir de 1973 du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF). Changement de dénomination en 1977 pour devenir la Fédération Française Handisport (FFH). En 2008, à la disparition de la Fédération Sportive des Sourds de France, la FFH intègre les sportifs sourds.



La démarche de Handisport

L'approche de la FFH répond à des engagements qui correspondent à ses valeurs. Ainsi, la règle de l'exigence, avec la performance pour corollaire, s'applique à tous au sein de la fédération. Les notions de service public, de bénévolat et de solidarité y sont de première importance. La valeur morale de ses licenciés et de ses entraîneurs est d'ailleurs universellement reconnue ; elle garantit le respect des règles, de la différence et du travail de chacun dans un esprit de collaboration. L'action de Handisport se concrétise selon cinq axes qui ont leurs propres objectifs :

- **Pôle Développement** : fidéliser le pratiquant, recruter de nouveaux licenciés, développer l'offre sportive, accompagner les différentes disciplines...
- **Pôle Performance** : détecter et guider les jeunes vers la performance, développer les structures d'accueil, travailler avec les équipes de France...
- **Pôle Territoires** : suivre les territoires et les structures dans leur projet sportif, impliquer et valoriser les acteurs locaux...
- **Pôle Formation** : former des animateurs et des éducateurs sportifs, accompagner les projets de formations des partenaires de la FFH...

- **Pôle Expertise** : transmettre l'expertise de la FFH, étendre le champ de ses compétences...

Handisport et l'emploi

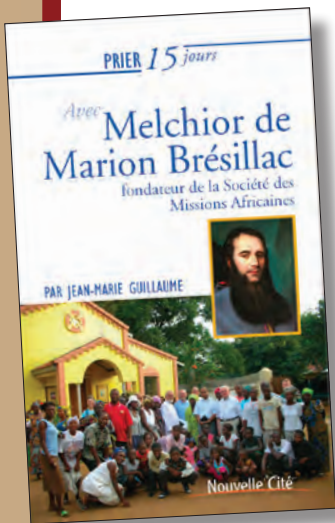
Le cadre juridique qui régit le handicap dans notre pays s'est constitué en trois étapes : la loi du 23 novembre 1957 concerne le reclassement professionnel, celle du 30 juin 1975 l'orientation des personnes handicapées ; enfin, celle du 10 juillet 1987 impose aux entreprises de plus de 20 salariés l'obligation d'employer au moins 6% de travailleurs handicapés. L'insertion sociale et professionnelle du public handicapé est maintenant un enjeu national. A partir du sport, qui est sa mission d'origine, la FFH est un acteur indispensable dans ce domaine. Elle propose des offres d'emploi sur son site Internet. Elle met à profit pour cela le réseau important dont elle dispose et, par son engagement et ses compétences, donne une image très positive dont l'influence s'exerce aux niveaux national et international.

Marc HEILIG

avec l'aide du site Internet de Handisport



Logos des Jeux Paralympiques



Jean-Marie GUILLAUME, Avec Melchior de Marion Brésillac, fondateur de la Société des Missions Africaines, Collection Prier 15 jours. Éditions Nouvelle Cité.

Passionné pour la mission, Melchior de Marion Brésillac (1813-1859) a quitté son diocèse de Carcassonne où il était vicaire en paroisse, pour entrer aux Missions Étrangères de Paris. Il est envoyé en Inde où il est rapidement nommé évêque de Coimbatore, en 1845, à 32 ans. Se trouvant seul face à une situation inextricable, il demande sa démission et se porte volontaire pour une nouvelle aventure en Afrique. Mais il lui est demandé de s'entourer de collaborateurs afin que la mission nouvelle puisse perdurer. C'est ainsi qu'il établit les bases de la Société des Missions Africaines (SMA), et retient le 8 décembre 1856 comme date officielle de fonda-

tion. Il arrive en Sierra Leone le 14 mai 1859. Il y est malheureusement accueilli par la fièvre jaune qui l'emporte un mois plus tard. Un petit groupe de prêtres va cependant poursuivre et déployer son héritage à la perspective pastorale très avant-gardiste.

Dans ce nouvel ouvrage, le P. J.-M. Guillaume dresse un portrait attachant du jeune fondateur des Missions Africaines Africaines qui s'est éteint prématurément et dont le procès de béatification est en cours. Une aventure humaine et spirituelle qui nous fait traverser trois continents.

Le livre est en librairie depuis la fin août 2021 au prix de 13,90 €.



Photo - Baptiste de Izarna

Une date mémorable

La Fête, dite des Lumières, du 8 décembre est une vieille tradition lyonnaise. Le 12 mars 1643, les échevins¹ prirent la résolution de monter à Fourvière, chaque année, le 8 septembre, pour que la Vierge Marie protège la ville du fléau du choléra qui l'avait plusieurs fois décimée depuis 1628. En 1832, en 1835, et en 1849, Paris et Marseille furent touchées, mais pas Lyon... En 1852 devait être inaugurée la statue qui aujourd'hui domine la ville sur le clocher de la vieille chapelle mais les intempéries retardent cet événement. Reporté au 8 décembre, la statue est bénie le matin par le cardinal archevêque, mais le mauvais temps, encore une fois, empêche la suite des festivités qui sont reportées au dimanche suivant, le 12 décembre. Cependant, les Lyonnais profitent d'une accalmie de la météo pour continuer la fête en allumant des lumignons et en descendant dans les rues. Toute la ville s'embrase, de Fourvière, « la colline qui prie », à La Croix Rousse, « la colline qui travaille », en passant par la Presqu'île et la Guillotière.

1) Le corps des échevins correspond au conseil municipal actuel.

En 1856, Mgr de Marion Bréillac voulait que la nouvelle Société missionnaire demandée par Rome fût fondée dans le sanctuaire marial d'une grande ville et il écrit au cardinal Barnabo, préfet de la *Popaganda Fidei* : « Je crois utile de vous faire savoir que le jour de l'Immaculée Conception, nous sommes allés, au nombre de sept,



Photo Alain Soulier



Photo Alain Soulier

Plaques commémoratives.



offrir note entreprise à la Sainte Vierge, aux pieds de son image vénérée sur colline de Fourvière. » Le 8 décembre 1856, Mgr de Marion Brésillac fondait la Société des Missions Africaines de Lyon dans la chapelle de la Vierge de la colline de Fourvière.

Paradoxe : la Vierge qui a épargné la ville de Lyon du choléra aurait laissé mourir le fervent missionnaire de la fièvre jaune ? A moins que la théologie des échevins ne soit pas tout à fait celle de l'Évangile ? Marie se tient, dans l'évangile de Jean, au pied de la croix, debout dans l'adversité pour devenir la mère de tous les disciples bien-aimés. C'est peut-être ce que suggère le tableau de la basilique de Fourvière où le lion, symbole de la ville, est représenté au pied de Marie. Le Père Pier Luigi Maccalli, un an après sa libération, nous a bien redit comment Marie l'avait soutenu durant sa captivité et lui avait donné la force de rester libre même dans les chaînes, découvrant le silence de Dieu

comme la mère de Jésus au Golgotha. Il est venu en octobre dernier rendre grâce à ce « berceau » de notre Société, dans la vieille chapelle où les premiers compagnons de la Société naissante étaient venus inaugurer l'aventure que nous poursuivons.

Il est une autre dimension de la fête lyonnaise qui est d'actualité : c'est le rôle du peuple de Dieu. En effet, la fête du 8 décembre est d'abord une fête populaire. C'est le peuple de Dieu qui décide de ne pas attendre le 12. La basilique de Fourvière, érigée quelques décennies plus tard, appartient d'ailleurs à une fondation et le clergé doit compter avec elle : il n'est pas le seul à décider de la vie du sanctuaire. En ce temps où, après le rapport de la CIASE qui pointe le danger « systémique » du cléricalisme et le lancement d'une réflexion pour une Église vraiment synodale, les initiatives du peuple de Dieu qui est à Lyon peuvent en inspirer d'autres.

Le 8 décembre reste une grande fête à Lyon. D'aucuns peuvent être nostalgiques de la piété qui animait les Lyonnais de 1852. La Fête des Lumières serait devenue commerciale, avec grands renforts de sons et lumières spectaculaires. Peut-être... Mais de nombreux disciples auront l'occasion de célébrer Marie ; et tous, chrétiens ou non, pourront prendre un temps dans les églises ouvertes, offrant l'humble hospitalité pour un moment de prière ou de recueillement. Mais surtout demeure le sens d'une fraternité que les commentateurs du premier 8 décembre se plaisaient à souligner. Ainsi peut-on lire, en 1852, dans *La statue de Fourvières*², de l'abbé Bouillard : « Cette fête était improvisée ! Inspiration spontanée d'un sentiment d'amour, ce spectacle ne fut que plus enivrant parce qu'il était plus inattendu. Tout le monde était complice de cette démonstration solennelle, et tout le monde en était étonné (...) on se rencontrait avec bonheur, on se saluait avec effusion, on se serrait la main avec tendresse ». Le dimanche 12 décembre, la date prévue pour l'inauguration mainte fois reportée, on vit même l'émir Abd-el-Kader accueilli avec chaleur à Lyon. Et l'abbé Bouillard de commenter, dans son style du XIX^e : « il pourra ainsi raconter à la Brousse les merveilles dont il a été témoin dans notre ville, et ses récits, nous l'espérons, portés d'échos en échos, apprendront aux chrétiens de l'Asie Mineure que Lyon a conservé fidèlement pour Marie la dévotion qu'il a reçu autrefois de Smyrne et d'Ephèse ».

C'est ainsi que Lyon continue à célébrer Marie, mère de l'Église et de l'Humanité, et à offrir au monde la Bonne Nouvelle : *fratelli tutti* parce qu'il n'y a qu'un seul Père ! Merci Marie !

Pascal JANIN



Photo Alain Soulier

La chapelle de Fourvière où Mgr de Brésillac fonda la Société des Missions Africaines.



Photo Alain Soulier

L'autel de Notre-Dame de Bon Conseil.

2) *Fourvières* avec un « s ». Cf. Abbé BOUILLARD, *La statue de Fourvières*, Lyon 1852.



C'est cela, Noël !

Un couple errant dans la nuit,
égaré, immigré et
sans domicile fixe,
a trouvé un abri
parmi les bergers
car les autres portes étaient closes.
Et un enfant naît dans la nuit
dans une grotte.

Oui ! C'est ça, Noël !

D'un coup le ciel s'est enflammé
et c'est la fête tout autour,
avec les anges qui dansent
aux quatre coins du monde.
Même sur les toits ! Partout.

Oui, c'est cela Noël.

Et le voici, couché dans une mangeoire,
celui qui fut promis
depuis des siècles,
avec son âne et son bœuf,
au milieu des brebis qui bêlent
alors qu'un ange réveille
son père assoupi
après cette lourde et dure journée
à Bethléem aux portes closes.

C'est ça, Noël.

Avant de s'endormir,
l'enfant, les bras grand ouverts,
sourit à sa mère
et à chaque visiteur
qui a trouvé le temps de venir le voir.
Mais c'est rare et trop à l'écart

La lumière chasse la nuit
et les bergers, avec les anges,
dansent sans bruit
pour ne pas réveiller le petit endormi.

Mais où suis-je ?
Est-ce que je rêve ?
Non, car c'est aujourd'hui
la fête de Noël.

Oui ! Il est né, Jésus,
le fils de Marie et du Père céleste.

Et cela n'arrive... qu'à Noël.

*Jean-Pierre FREY
Poème né dans le confinement
et en l'absence de
toute théologie historique*

Il fut un temps où Noël

Oui ! Il fut un temps où les rues et les maisons étaient toutes noires, dans la stricte obscurité. C'était la guerre, et la moindre étoile de lumière qui se pointait entre deux volets était punie et contrainte à s'éteindre. C'était la guerre. Les rues et les maisons étaient plongées dans le noir absolu. Et la nuit de Noël, alors ?

Alors, dans ces rues noires scintillaient comme des libellules illuminées au son de leurs clochettes. C'était féérique et je me faufilaient derrière le portail pour me régaler et les observer pendant que maman préparait le pudding avec les bredele, ces pâtisseries locales... et délicieuses.

C'étaient ces messagères en robe blanche avec un voile transparent et une couronne scintillante sur la tête, et avec la clochette entre les doigts, qui allaient dans les maisons porter les petits cadeaux de guerre aux petits de la famille. Et pendant la guerre, le Père Fouettard, qui généralement accompagnait ces créatures, était banni car la guerre était bien assez lugubre.

Sentier des crèches africaines | Édition 2022



Exposition LES CRÈCHES DU SOLEIL

8 décembre 2021 > 9 janvier 2022
Vernissage le 8.12.2021 à 11h30

Ouverture chaque dimanche de 15h00 à 18h00
Fermeture : 25-26-31 déc. 2021 / 1 janvier 2022

Espace africain de Haguenau

1 rue des Missions africaines
67500 HAGUENAU
06 26 67 31 54 / 07 52 24 76 88

Église Catholique Saint Gall

102 rue Principale
67500 WEITBRUCH
06 71 37 34 41



<http://amastraubourg.org/>



<https://www.noelies.com>



<http://parrisses-terredemissions.org/>



<http://www.espace-africain.org>



était fêté... autrement.

Ces créatures étaient des dames déguisées selon une culture qui remonte loin dans le temps. Un temps où l'on croyait encore aux apparitions mystérieuses, comme dans beaucoup de mythes. Selon l'imagerie populaire, ces dames étaient les messagères de l'Enfant Jésus qui venait avant la messe de minuit spécialement pour les enfants qui bientôt allaient au lit après avoir partagé, dans joie et avec un chant, le pudding et les bredele au milieu de la famille rassemblée.

Eh oui ! Il fut un temps... Les temps ont changé, aujourd'hui nous avons le marché de Noël pour le business, tellement illuminé que les étoiles n'ont plus aucune chance. Mais c'est adapté au Père Noël, un autre mythe qui a vu le jour. Et plus tard, on dira encore : « Il fut un temps... ». Avec tout le reste.

Jean-Pierre FREY



Photos Jean-Pierre Frey

Heilige Nacht

O, Du selige, gadenbringende Nacht!

Ja, es war eine selige Nacht,
die aber ganz schlecht anfang.

In der Finsternis
dieser Nacht irrte nämlich
ein verlorenes Paar,
das ausgeschlossen wurde von der
Siedlung,
nämlich von Betlehem,
weil die Herberge voller Leute
war und die Türen der Häuser
geschlossen blieben
und wahrscheinlich die Herzen auch...

In der Finsternis dieser Nacht blieb ihnen
nur noch eine Lösung übrig
und zwar sich der Hirtenschaar
den ausgeschlossenen Menschen,
anzuschließen,
die am Rande der Siedlung lebten
und nicht geliebt waren
oder als Schurken betrachtet wurden.

Und das Paar bat diese einfachen Leute
von der Peripherie, wie es unser Papst
Franziskus ausdrückt,
um eine Unterkunft
in einem schlichten,
gewöhnlichen Stall
für Schafe und Vieh.

Und dann geschah es:
das den Völkern der Erde
versprochene Kind kam zur Welt
und alles änderte sich
und in einem Blitz wurde
die Finsternis zu Licht
und alle Sterne leuchteten
auf am hohen Himmel
und die Hirten strömten herbei,
aber die Engel waren schon da
und posaunten
mit allen ihren Klarinetten
und Trommeln und Trompeten
und allen anderen himmlischen
Instrumenten,
wie man sie sich einbilden kann
und das ist eine schwere Aufgabe.

Heute ist er geboren,
der Retter der Erde
und das Licht der Welt.

aJa, heute ist das Wort
Gottes Fleisch geworden,
um unter uns und mit uns zu leben.

O selige Nacht, plötzlich in voller Pracht.

Jean-Pierre FREY



Photo Vincent Fischer

Laus Perennis

L'Adoration Perpétuelle

Le sanctuaire du Mont Ste-Odile abrite une institution originale appelée Adoration Perpétuelle, ou Louange Perpétuelle (*Laus Perennis*). La spécialité de ce saint monastère, depuis sa fondation, est la prière, la charité et l'accueil des pèlerins. L'adoration y est pieusement pratiquée depuis juillet 1931, et même pendant la Covid-19, alors que la situation sanitaire empêchait les gens de se réunir, elle a été fidèlement vécue dans les familles. Celles-ci sont devenues des maisons de prière et ont uni les membres de cette confrérie. Le 5 juillet dernier, Son Éminence le Cardinal Pietro Parolin, secrétaire d'État du Saint Siège, a présidé une messe d'action de grâces pour les 90 ans

de l'adoration sur le Mont Ste-Odile ; la présence de Mgr Luc Ravel, Archevêque de Strasbourg, de Christian Kratz, son auxiliaire, et de Mgr Reithinger Gill, nouvel ordonné, ainsi que de nombreux adorateurs et prêtres, ont apporté des bénédictions pour toute l'Alsace.

La louange perpétuelle est une pratique monastique conçue par le saint Archimandrite Alexandre l'Acémète au IV^e siècle. Elle fut initiée en Alsace en juillet 1931 par Mgr Charles Ruch (1873-1945), évêque de Strasbourg de 1919 à 1945, dont le corps mortel demeure en la cathédrale de Strasbourg, tandis que son cœur est conservé dans la croix qui, au Mont Ste-Odile, se trouve devant les tombeaux mérovingiens. Le pèlerinage et l'adoration se sont

poursuivis en ce saint lieu même pendant la guerre. Ainsi, depuis 90 ans, plusieurs groupes s'adonnent à l'adoration perpétuelle sur cette montagne : celui des aveugles, par exemple, s'y rend chaque année depuis l'origine. Des laïcs originaires de différents doyennés d'Alsace se relaient jour et nuit pour assurer une présence devant le Saint Sacrement et des groupes de paroissiens maintiennent un culte perpétuel au mont Ste-Odile. Ils y puisent une énergie infinie, ils retrouvent le besoin de vivre avec la paix et la joie intérieures. Certains témoignent qu'ils étaient morts et qu'ils ont recouvré la grâce et une vie nouvelle. L'adoration est la vénération de Dieu. En montrant notre respect et notre amour, nous dialoguons avec Lui et nous Le rencontrons.



Nous sommes ainsi en accord avec les Écritures¹. Adorons le Seigneur avec les bergers² et les sages de l'Orient³.

Le renouveau par la prière

La méditation et la contemplation, l'adoration perpétuelle, apportent la paix et la guérison à nos mémoires blessées et aux cœurs brisés. Des gens dispersés par la jalousie, la haine et le conflit y trouvent la grâce de la réconciliation. L'expérience de Dieu, reçue par les adorateurs au cours d'une semaine d'adoration, renouvelle les individus mais aussi le monde. L'accompagnement spirituel est un besoin toujours plus grand de notre temps ; il ne peut être fait que par ceux qui sont en contact avec Dieu et qui voient Sa présence dans les réalités de la vie. Dieu demeure dans nos cœurs, il est toujours présent auprès de ceux qui souffrent.

Le Mont Ste-Odile renforce et console les adorateurs et les pèlerins. Dans un monde mouvant, le silence, la prière et la contemplation dynamisent et renouvellent les individus. Ils deviennent enfin pleinement vivants et peuvent se placer du côté des pauvres et des rejetés. Pensons

aux passages des Écritures qui décrivent l'adoration des bergers et des mages ; tant d'œuvres d'art célèbres nous en offrent l'illustration. Grâce à cette adoration, nous communiquons avec Dieu et nous Le rencontrons. La vie de Jésus nous montre son expérience sur la montagne, dans laquelle il communique avec son Père qui l'a envoyé sur terre pour une mission si particulière, mais aussi celle, plus ordinaire, quand il redescend et proclame la Bonne Nouvelle. Jésus, en prière avec son Père, est aussi en parfaite communion avec le peuple. Dieu s'est fait chair et a habité parmi nous⁴ pour montrer que la vie humaine est destinée à être en lien avec Lui et avec les autres. Quand nous allons à l'église, quand nous nous inclinons devant le tabernacle, nous reconnaissons la présence de Jésus.

La rencontre avec Notre Seigneur

Celui qui a la foi sait où il va. Saint Bernard disait à ceux qui entraient dans l'église : « Reste à la porte,

j'ai besoin d'aller vers Dieu qui me console ». Nous ne pouvons pas nier les fruits de la rencontre avec Dieu. Chacun de nous peut ressentir l'importance du silence au milieu du lourd calendrier de la vie courante. La technologie et le développement moderne, la pollution morale et écologique, peuvent faire de l'homme l'esclave de ses propres inventions. Aussi, de plus en plus se développent chapelles d'adoration, centres de méditation et de yoga, instituts thérapeutiques, salons de beauté et clubs sportifs, qui répondent au besoin de silence, de prière et de méditation et cherchent à y ajouter la santé physique et mentale.

Devant Dieu, l'homme se libère, seul avec sa conscience. Il découvre ses limites en présence du Seigneur et fait l'expérience de valeurs essentielles telles que la beauté, la paix, la joie, l'amour, l'éternité... Il apprend à se connaître et met en œuvre ses talents et ses dons. Il s'éveille ainsi à la vie : aimer, écouter, rire, pleurer, danser... Et enfin remercier le Seigneur, lui être reconnaissant pour le monde qui nous entoure et pour ceux qui sont entrés dans nos vies et nous ont aidé à grandir. Aucun homme n'est une île, nous sommes tous au

4) Jn 1, 14 : « Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire, cette gloire que, Fils unique plein de grâce et de vérité, il tient du Père. »

1) Cf. Dt 5 : 6-7 : « C'est moi le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux face à moi. » Dt 6 : 4-7 : « Écoute, Israël ! Le Seigneur notre Dieu est UN. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ta force. Les paroles des commandements que je te donne aujourd'hui seront présentes à ton cœur ; tu les répèteras à tes fils ; tu les leur diras quand tu resteras chez toi et quand tu marcheras sur la route, quand tu seras couché et quand tu seras debout. »

2) Lc : 2,16-18 : « Ils trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui les entendirent furent étonnés de ce que leur disaient les bergers. »

3) Mt 2 :11 : « Entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant, ils lui rendirent hommage ; ouvrant leurs coffrets, ils lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. »



Le groupe des Adorateurs de Geispolsheim.



contraire dépendants les uns des autres. Un nouvel horizon s'ouvre à nous lorsque nous entrons dans cette prise de conscience.

Le monde où nous vivons se renouvelle sans cesse. L'Esprit de Dieu recrée la Terre, avec tout ce qu'elle contient, nous y compris. En plaçant le Christ au cœur de nos vies, nous re-naissons chaque fois que nous insufflons à notre vie plus de bienveillance et d'amour. Quand nous allons à l'église, notre but est d'atteindre le Seigneur ; il est tout proche, présent en chacun de nous. L'adoration est une rencontre profonde, douce et éclairante, une rencontre qui recrée et régénère, comme le dit Christophe Schwalbach, le recteur de la Basilique : elle aide à devenir lumière du monde. Adorer Jésus dans le Saint Sacrement, c'est passer du temps dans sa présence lumineuse. « Va trouver Jésus dans son sacrement. Voici l'ami, le guide, le père. L'enfant qui vient de recevoir un baiser de sa mère n'est pas plus heureux que l'âme fidèle qui a conversé avec Jésus. »

En adorant, nous prions pour l'Église avec laquelle nous sommes en communion spirituelle. Jésus a prié pour chacun de nous et pour l'unité⁵. L'adoration eucharistique nous unit à la prière de Jésus pour les baptisés et pour l'Église. Les adoreurs prient pour les vocations sacerdotales et religieuses. Prier pour les vocations n'est pas une option pour les baptisés, c'est un commandement du Seigneur : « Oui, dit le Cœur de Jésus, oui, j'aimerai l'homme jusqu'à ce que je lui sois soumis en tout ! Je descendrai du ciel à la voix d'un prêtre. Je quitterai mon tabernacle à la demande des fidèles. J'irai visiter mes enfants à travers les villes, sur

5) Cf. Jn 17, 20-21 : « Je ne prie pas seulement pour eux [les disciples], je prie aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi : que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. »



L'Ostensoir-Soleil de Ste Odile.

leur lit de chagrins...⁶ » Beaucoup de gens nous demandent de prier pour eux. Nous voyons autour de nous que la situation n'est pas bonne. Entachée de violence et de haine, elle est corrompue par la discrimination, l'égoïsme, les guerres et la misère. L'adoration nous aide à faire face à tout cela avec la grâce de Dieu, et à éveiller la consécration des autres. Le Père Arthur Becker SMA, missionnaire en Côte d'Ivoire puis dans le diocèse de Metz, se souvient de ses jours de séminaire. Lorsqu'il était étudiant à St-Pierre, il est allé plusieurs fois au Mont Ste-Odile pour l'adoration perpétuelle avec d'autres séminaristes. Il en rappelle encore les bienfaits aujourd'hui.

Le contexte indien

La maison indienne réserve toujours une petite place pour l'adoration et la prière, qui se font habituellement le matin, après le ménage. Certains préfèrent se rendre dans les temples. Marcher pieds nus, exécuter certains rituels, se nettoyer le corps avant d'aller au temple, faire des offrandes de fruits et de fleurs... tout cela revêt une signification particulière. Selon la spiritualité indienne, notre corps

6) Saint Pierre-Julien Eymard, *Adorer en esprit et en vérité*, François Xavier de Guibert 2009, page 55.

se compose de cinq éléments⁷. Il en est de même pour la Terre, avec laquelle l'adoration est en communion. Le Tout-Puissant est présent partout, dans la nature et en nous. En donnant un peu de notre nourriture et de notre argent, nous faisons un acte d'adoration car nous offrons à Dieu et aux pauvres une part de notre travail et de ses fruits. C'est pour cela qu'en Inde les pauvres sont nourris dans les temples et les églises. L'adoration, c'est se restaurer soi-même et les autres.

Les saints et les mystiques ont très bien compris le pouvoir de la prière, du silence, de la solitude et de la méditation. Les pratiquer fait d'eux des êtres bons, des êtres qui font le bien. Leur existence est orientée vers les autres, pour lesquels ils vont jusqu'à donner leur vie. Les saints ont été guidés par leur esprit et leur cœur, ils ont vécu des situations difficiles mais ont appliqué les principes de Jésus. Ils tendent les mains vers les autres pour les renforcer et les conduire vers Dieu, et donnent ainsi des raisons d'avoir foi en Lui.

L'Ostensoir-Soleil

Sur l'autel de l'église du sanctuaire resplendit l'ostensoir-soleil de sainte Odile. Réalisée en 1932 par l'orfèvre parisien Édouard Becker⁸, cette œuvre d'art en or et argent est rehaussée d'émail, de verre coloré, de pierres précieuses et de perles ; elle est ornée de médaillons et d'une statuette en ivoire. L'ostensoir est aujourd'hui classé Monument Historique : il témoigne en effet de l'histoire et de la spiritualité du lieu car il porte les armes de cinq grandes

7) Ces 5 éléments sont : la terre (nilam), l'eau (neer), l'air (katru), le ciel (agayam) et le feu (neruppu).

8) Édouard Becker était né à Neuwiller-les-Saverne. Son ostensorium, conçu dans le style des années 30, s'inspire aussi en partie des compositions du Hortus Deliciarum.



Photo Vincent Fischer

Adorateurs dans la basilique intérieure du Mt Ste-Odile.

villes d'Alsace⁹. Il a été conçu pour les célébrations liturgiques de l'adoration perpétuelle.

Le pied de cet ostensor est particulièrement intéressant. Il comprend une statuette en ivoire qui représente Sainte Odile debout, le bras levé. Elle pointe le doigt vers l'hostie consacrée du Saint

Sacrement, dans une custode en forme de cœur au centre de la croix : « Tu es venue à Odile, mais le plus important est le Christ, et il est l'incarnation de l'Amour », dit Marie-Thérèse Fischer, auteur de nombreuses œuvres sur la sainte. Sainte Odile nous guide et nous conduit à Jésus, comme l'avait fait Jean-Baptiste.

9) Ces armoiries, en émail, sont celles de Strasbourg, Mulhouse, Colmar, Sélestat et Haguenau. L'ostensor comprend une base tronconique à cinq pans ornés de médaillons en ivoire figurant des scènes de rédemption par le sang du Christ. Le pied de l'objet est composé d'un dé dont les faces illustrent des vues du couvent (façade romane, chapelle des Larmes, chapelle des Anges, statue de Ste Odile sur la tour et source miraculeuse). Sur la gloire circulaire de l'ostensor sont insérés quatre médaillons en ivoire. Ils représentent des personnages en buste, identifiés par des inscriptions, adorant la Sainte Hostie : le pape Léon IX, saint Léger, oncle de sainte Odile, sa nièce sainte Eugénie, qui lui succéda, et Gundelinde, une autre abbesse.

L'adoration perpétuelle transforme les adorateurs. Ils créent leur propre destinée grâce à l'intercession de Sainte Odile. Ils deviennent les messagers de la Bonne Nouvelle. Mais ces paroisiens des différentes paroisses d'Alsace ont maintenant dans les quatre-vingts ans, si ce n'est plus. Quel sera l'avenir de cette noble tradition ? C'est la question qui me vient à l'esprit. Nous sommes guidés par le Saint-Esprit et nous suivons sa direction.

Francis Kalan MADHAN SMA



LA RECETTE DU MESSAGER

Bœuf en croûte

Préparation : 30 min.

Cuisson : 30 min.

Ingrédients

- (pour 8 personnes)
- 1,5 kg de filet de bœuf
- 500 g de pâte brisée non sucrée
- 1 jaune d'œuf
- 30 g de beurre et 1 cuil. à soupe d'huile
- sel, poivre

Pour la farce :

- 300 g de champignons de Paris
- 3 échalotes
- 40 g de beurre
- ½ bouquet de persil
- 1 gousse d'ail

Préparation

- Choisir un morceau de filet de forme allongée et bien régulière, sans barde ni ficelle. Sortir la viande à l'avance.
- Dans une cocotte, la faire revenir à feu vif avec le beurre et l'huile environ 2 mn par face . Saler et poivrer à mi-cuisson. La viande doit être à peine cuite. L'égoutter et la réserver sur une grille.
- Préparer la farce. Laver et sécher les champignons, retirer les pieds et hacher grossièrement les têtes avec le persil et l'ail. Faire revenir les échalotes finement émincées avec le beurre. Lorsqu'elles sont transparentes, ajouter les champignons, saler, poivrer et laisser cuire 5 mn à feu doux. Réserver.
- Sur un plan de travail fariné, étaler la pâte en rectangle et la piquer avec une fourchette. Répartir une partie de la farce au centre. Poser le rôti froid par-dessus et l'enduire du reste de la farce.
- Replier la pâte pour bien enfermer la viande et souder les bords à l'eau. Faire 2 ou 3 petites cheminées que l'on maintiendra ouvertes avec un morceau de carton roulé . Badigeonner de jaune d'œuf.
- Préchauffer le four 15 mn (th. 7) Déposer le filet sur une plaque garnie de papier cuisson et enfourner pour 10 mn. Puis baisser à th. 6 et laisser et cuire encore 10 mn. Au sortir du four, laisser reposer quelques minutes avant de servir.
- Accompagner de purées de plusieurs sortes (pomme de terre, céleri, patate douce...) et d'une sauce au madère bien relevée.

Jean FOUNCHOT (1933 – 2021)

« Proclame la parole de Dieu, intervins à temps et à contretemps, dénonce le mal, encourage, supporte la souffrance ! Fais ton travail d'évangéliste ! Accomplis jusqu'au bout ton ministère ! »*

Notre frère Jean avait pris à cœur ces conseils que l'apôtre Paul avait donné à son disciple Timothée. Effectivement, Jean, ces derniers mois, a supporté la souffrance et a fait son travail d'évangéliste jusqu'au bout. Ces derniers mois, oui, mais c'est toute sa vie qui se présente à nous comme l'image radieuse d'un authentique témoin de l'Évangile.

*2^e Tim 4.1-8. C'était la 1^{ère} lecture pour la célébration des funérailles du Père Jean Fouchot.

Jeunesse, formation et famille

Jean est né le 31 mai 1933, il y a 88 ans, à Liffol-le-Grand, au diocèse de St-Dié. Son papa, qui était maréchal-ferrant, est décédé en 1962, une année à peine après l'ordination sacerdotale de son fils ; sa maman est décédée aussi très tôt. Il avait un frère, André, et une sœur, Marie-Thérèse, qui habitaient aussi à Liffol ; frères et sœur étaient très proches les uns des autres. C'est surtout sa sœur qui accueillait Jean lors de ses congés, elle était très engagée sur le plan paroissial et social, très dévouée aux œuvres de son frère missionnaire. Au temps de sa formation, durant ses vacances scolaires, Jean était lui-même très présent à la paroisse, devenant aussi moniteur et directeur de la colonie de vacances. Après l'école primaire au village, il fréquente les petits séminaires diocésains de Martigny-les-Bains et d'Autrey. Après sa philosophie, il fait une année spéciale de théologie, ce qui correspond à une année propédeutique.

Il fait ensuite la 1^{ère} partie de ses études de théologie au grand séminaire de St-Dié.

En 1959, à 26 ans, après son service militaire qu'il a accompli à Verdun et en Algérie, il rejoint les Missions Africaines pour l'année spirituelle à Chanly¹, en Belgique, et poursuit son parcours de théologie à St-Pierre. Chanly était le premier contact de Jean avec la SMA. Comme tous les novices de ce temps-là, il récitait deux fois par jour la prière propre à notre Société « *pour demander la conversion de l'Afrique* » : « *Ô mon Dieu, multipliez dans ce pays les apôtres selon votre cœur, généreux et ardents, pleins de foi, d'humilité et d'abnégation, vivant pour vous, avec vous et en vous, ne cherchant en toutes choses que des âmes à éclairer, à guérir et à sauver. Accordez à ces Missionnaires la patience dans l'épreuve, la joie dans la contradiction, l'amour de la pauvreté et de la souffrance et le bonheur de mourir à votre saint service* ». Jean, d'un caractère explosif et généreux, comme disaient ses formateurs, a réalisé en lui-même cet idéal que nous demandions à

Dieu. C'est devenu son programme de vie, tel qu'il l'a formulé dans sa demande d'admission à la prêtrise, le 19 novembre 1961.

Il est ordonné prêtre le 27 déc. 1961, le jour de la St Jean, dans son village natal ; il avait tenu à associer sa famille et sa paroisse à son engagement missionnaire, et c'est à cette occasion que s'est constituée une équipe missionnaire très dynamique qui se réunira régulièrement pour soutenir son œuvre par la prière et l'aide matérielle. Au sein de ce groupe, il y avait les « *copains de régiment* » qui lui étaient très généreux et avec lesquels il entretenait une relation spéciale grâce à des rencontres conviviales régulières.

Mission au Togo (1962-1868) et ministère en France (1968-1973)

Dès le lendemain de son ordination, Jean peut réaliser son désir le plus profond : partir en Afrique pour annoncer Jésus-Christ aux plus pauvres, le but premier que notre fondateur, le Vénérable Mgr de Marion Brésillac, avait fixé à la Société des Missions Africaines. Jean passe ses six premières années de mission au Togo, dans le diocèse de Sokodé : d'abord comme formateur au Petit séminaire d'Aledjo, puis à la paroisse d'Aledjo et à la mission de Yadé, dont il fera « *un petit joyau* ».

Son dynamisme et son dévouement ne passent pas inaperçus, si bien que lors de l'Assemblée Provinciale 1968, les confrères lui manifestent leur confiance en le choisissant comme Conseiller Provincial.



Le P. Gilbert Brem (à g.) et le P. Jean Fouchot

Photo SMA Strasbourg

1) Il arrive à Chanly avec un autre séminariste de St-Dié avec lequel il sera très lié toute sa vie, Robert Marchal. Mais ce dernier, au bout de quelques mois au noviciat, doit rentrer à la maison, suite au décès d'un de ses parents. Il sera ordonné prêtre pour le diocèse de St-Dié mais partira en mission au Togo, au diocèse de Sokodé, comme prêtre « *Fidei Donum* », avant de devenir vicaire épiscopal et vicaire général dans son diocèse d'origine. Il sera toujours présent auprès de Jean aux moments des peines et des joies.



Pendant les 5 ans de son mandat, Jean s'associe aux diverses équipes diocésaines d'éveil de vocation et sillonne les diocèses de Strasbourg, Metz, St-Dié et Besançon pour aller à la rencontre des jeunes afin de les éveiller aux réalités des pays en développement et de la Mission, et de répercuter auprès d'eux l'appel toujours actuel du Christ : *Allez dans le monde entier, proclamez la bonne nouvelle à tous les peuples.*

Mais son désir d'être apôtre en terre africaine est si fort que Jean décline un second mandat. Il se porte volontaire pour rejoindre un des diocèses les plus pauvres en missionnaires et en clergé local, le diocèse de Korhogo, au nord de la Côte d'Ivoire, créé deux ans plus tôt. N'ayant pas peur de l'aventure et désireux de découvrir des terres nouvelles, Jean entreprend de se rendre en Côte d'Ivoire en traversant le Sahara. Parti de Liffol, le 26 janvier 1972, il retrouve un confrère SMA à Lourdes. Ils font ensemble le voyage en voiture et arrivent à Korhogo le 24 février².

La mission en Côte d'Ivoire (1974-2007)

C'est là, à Korhogo, que j'ai eu la joie de travailler avec Jean. Très vite, il est mis à la tête de notre équipe, nommé administrateur de la paroisse cathédrale, qui comprenait le centre, les quartiers et plus de cinquante villages. Il est alors pour nous, et bientôt pour tout ce secteur dont il sera responsable, une locomotive qui nous incitera à la réflexion et à l'action. Avec lui, nous allons de l'avant dans les domaines les plus divers de la pastorale et du développement : organisation de sessions pour responsables de communautés et pour aides-soignants, mise en route d'une liturgie et d'un répertoire de chants authentiquement sénoufos... Une pastorale engagée avec des initiatives osées.

Jean donne aussi un nouveau souffle à l'équipe du Secours Catholique. C'est à ce moment que j'ai été impressionné par les efforts de l'équipe missionnaire de Liffol-



Noël en brousse. Le P. Jean Fouchot avec son catéchiste Jean-Marie et le chef du village de Kalaha (Côte d'Ivoire)

Photo SMA Strasbourg

le-Grand : des montagnes de colis soigneusement préparés arrivaient régulièrement, aidant Jean à être « *le Bon Berger qui soigne les brebis blessées, et qui rend force à celles qui sont malades*³ ». Il faudrait aussi parler de « *la toile souveraine* », médicament commode et efficace, dont il avait obtenu le secret de fabrication ; elle lui permettra de soigner bien des plaies et une quantité importante d'autres maladies.

Monseigneur Nobou, l'évêque de Korhogo, n'a pas tardé à découvrir qu'au fond du Père Jean sommeillait un tempérament de pionnier et de fondateur : il lui confie la création de la paroisse de Kombolokoura. En un temps record, Jean construit l'église, le dispensaire, le presbytère, un centre paroissial et une petite éolienne pour remonter l'eau d'un puits très profond... et bientôt la maison des religieuses, sans parler des 16 chapelles de villages. Ces religieuses, les Filles de la Croix, nous ont envoyé, à l'annonce de son décès, un témoignage émouvant, qui nous fait redécouvrir toute l'ampleur de son apostolat : « *Le Père Jean a été aimé, et apprécié par les Filles de la Croix, elles ont apprécié son zèle, sa bonne humeur, sa bonté, son humanité au service du peuple sénoufo, sa droiture, sa générosité et aussi ses coups d'humour devant certaines situations injustes et dramatiques. A Kombolokoura, il avait le souci de l'annonce de la parole de Dieu et avait pris à cœur la formation des catéchistes. Il était proche de la population,*

il soignait, il faisait des accouchements, même des accouchements difficiles. Devant le manque de moyens pour le mari d'envoyer sa femme à l'hôpital, il lui arrivait de prendre dans sa camionnette celle qui avait de la peine à accoucher, et lui faisait faire des tours sur la piste « tôle ondulée ». Et souvent cette méthode, un peu brusque, fonctionnait. Jean était toujours disponible à accompagner les malades, à l'hôpital de Korhogo et à n'importe quelle heure. ... Ce qui le mettait hors de lui, c'était le mariage forcé. Il aimait la liberté dans le choix. »

Ces souvenirs des Filles de la Croix rejoignent le témoignage si fraternel et si vrai que le Père Jean-Marie Guillaume, alors Supérieur Général sma, lui envoya pour ses 50 ans de sacerdoce, le 30 juillet 2012 : « *Jean, ton dévouement et ton zèle en mission ont été sans borne, autant sur le plan des constructions que sur celui de la pastorale, notamment dans la visite systématique des villages, le soutien des communautés chrétiennes, le discernement des vocations dans une terre de première évangélisation peu propice à comprendre l'appel divin, le soin des malades et l'aide ponctuelle aux nombreuses personnes frappant dans les mains devant ta porte toujours ouverte. Tu exigeais des chrétiens une réponse digne de la grâce offerte et tu leur demandais de devenir sel et lumière témoignant de leur foi. La célébration des baptêmes et des grandes fêtes chrétiennes devenait des rassemblements d'une ampleur communautaire stimulante. »*

Pour les baptêmes, il n'y avait souvent qu'une seule célébration à la station principale pour tous les villages. Les candidats arrivaient quelques jours auparavant pour une petite retraite et une période de préparation. Une piscine en plastique, remplie d'eau, était disposée à l'emplacement du baptême. Le futur baptisé entrait dans l'eau avec un vêtement réduit au maximum et plutôt usé. De l'eau était versée sur sa tête tandis que le baptiseur prononçait la formule du baptême. Les nouveaux baptisés disparaissaient ensuite dans un endroit privé

2) Il raconte leur voyage dans une lettre émouvante et pathétique datée du 2 mars 1974, qui sera publiée à part.

3) Ézéchiel 34. 16.



et en revenaient quelques minutes plus tard, habillés d'un blanc resplendissant, en procession pour la messe de Pâques. Et c'était ensuite le partage du repas de fête avec toute la communauté.

En ce qui concerne les vocations, Jean n'hésitait pas à arracher aux familles le consentement nécessaire pour que la jeune fille ou le jeune homme puisse répondre à l'appel de Dieu sans entrave familiale. Parfois même il manquait de patience. Une fois, il a dû envoyer un jeune dans un séminaire du sud afin de le soustraire à l'opposition de la famille... Le jeune est devenu prêtre, mais, peu après son ordination, il est décédé subitement. Jean allait jusqu'à se compromettre personnellement dans la lutte contre des injustices. Il ne négligeait aucune démarche pour faire sortir de prison des personnes qui étaient retenues arbitrairement. On pense à ses démêlés avec les Peulhs, dont les troupeaux saccageaient les cultures des Sénoufos.⁴

Dans leur message de sympathie, les Filles de la Croix disent aussi combien elles ont apprécié les initiatives du Père Jean pour inculturer certaines célébrations afin que les nouveaux baptisés comprennent mieux leur foi. Ainsi, le Vendredi Saint, à 15 h, il faisait taper le tamtam pour annoncer la mort de Jésus, en faisant le tour du village. De même, il a mis à l'honneur les rites des funérailles selon la tradition sénoufo : les femmes faisaient le tour du défunt en chantant ses louanges.

Dans sa vie et sa pastorale quotidienne, Jean se faisait un devoir de suivre les catéchistes des différents villages, de les réunir pour des journées de formation et pour la préparation de « la liturgie dominicale sans prêtres ». Il était même très exigeant envers eux, leur demandant une vie exemplaire, n'hésitant pas à les renvoyer lorsqu'ils vivaient

en « situation irrégulière ». Cette exigence, il la montrait aussi face aux communautés chrétiennes, qui se devaient de rendre publique leur foi. Il avait pris l'habitude de planter une croix à l'entrée des villages lorsque la communauté chrétienne était importante et dynamique. S'il arrivait qu'elle ne réponde plus aux exigences du témoignage chrétien et qu'elle se soit laissée aller à des comportements compromettants, il retirait la croix pour un temps de probation.

Lui-même vivait simplement et sobriement, toujours disponible. Ce ne fut pas toujours facile pour l'un ou l'autre jeune confrère SMA ou pour certains stagiaires avec lesquels il lui fut donné de vivre et de partager la pastorale de se ranger à son style. Pourtant, ils l'ont tous apprécié. Il était très attentif aux pauvres et aux malades. Après la messe du matin, lorsqu'il n'était pas en tournée, il donnait une petite séance de soins. Et dans un coin de la cour, il y avait souvent une personne pauvre, qu'on appellerait en France « sans abri », qui vivait à longueur de temps, sans aucune condition si ce n'est de ne pas être trop bruyant. Et j'aimerais ajouter encore : Jean était un confrère charmant et accueillant. Ainsi, chaque dimanche après-midi, il n'hésitait pas à faire 30 km de piste pour aller à la rencontre de son confrère seul à Sirasso.



Photo SMA Strasbourg

Le P. Jean Fouchot à Sirasso (diocèse de Korhogo) en Côte d'Ivoire

Dans les années 2002, en raison de la situation politique, il régnait dans le nord du pays une véritable insécurité ; on conseillait à tous les Européens de quitter le pays. Un hélicoptère atterrit un jour dans la cour de la mission, guidé par l'armée française chargée d'évacuer les ressortissants français, mais Jean refusa de quitter son poste et l'hélicoptère repartit vide. Tous les villageois se sont alors précipités à la mission. Vous devinez les applaudissements de tous ses amis sénoufos ! *Le bon berger donne sa vie pour ses brebis.*

Aux Missions Africaines de St-Pierre (2007-2021)

Après Kombolokoura, Jean, toujours disponible, reprend la mission de Sinematiali, puis celle de Sirasso et finalement celle de Lataha avant de revenir en France, en 2007, bien fatigué et se maintenant en vie grâce à un surcroît de médicaments. Il veut pourtant être encore utile. Il se met en rapport avec son diocèse pour essayer de trouver un ministère d'aumônerie dans une Ephad locale, mais les négociations n'aboutissent pas. Il se retire alors à St-Pierre, au sein de la Société des Missions Africaines, devenue sa famille après le décès de sa sœur, selon sa propre formule. Là encore, Jean accepte la délicate mission de responsable de la communauté sma, et ceci tant que sa santé le lui a permis. Et c'est là, dans la fidélité exemplaire à ses confrères et à la prière, que le Seigneur est venu à sa rencontre pour le libérer de ses ennuis de santé et l'accueillir dans ce Monde Nouveau qu'il n'a cessé de proclamer.

Jean ! Merci pour cette magnifique illustration que tu nous donnes de la figure du Bon Berger ! Que se réalise maintenant pour toi la promesse de l'apôtre Paul, que nous avons entendue tout à l'heure : *toi qui a mené le bon combat, toi, qui a supporté la souffrance et qui a gardé la foi, tu n'as plus qu'à recevoir la couronne de justice promise par le Seigneur à tous ceux qui ont désiré avec amour sa Manifestation glorieuse !*

Lucien DERR

4) Quelques épisodes relatifs aux activités pastorales et sociales de Jean ont été racontés dans l'ouvrage de Jean-Marie Guillaume, *Le goût du sel, faits de vie en terre d'Afrique*, Fayard, 1988, notamment : un bouvier en otage (p 69-74), quand on met les vieux en prison (p 75-78), la tête du mouton (p79-83).



ASSOCIATION DE MESSES - MESSBUND

■ BAS-RHIN

• **BATZENDORF** : Bernard Rothan • **BILWISHEIM** : P. Louis Kuntz • **DINGSHEIM** : Fam. Kauffmann, Thomas ; Bernadette, Benoît, Joseph, Charles, Hortense Haettinger • **ETTENDORF** : Fam. Heurtault Stéphane • **HAGUENAU** : Fam. Meyer-Bucher-Klein, Bischoff ; Claude Burckel, Fabienne Vincenti • **LAUBACH** : Fam. Winling-Klein, Meyer-Klein • **MEISTRATZHEIM** : Fam. Frantzen André, Klipfel Léonie, Frantzen Hélène ; Francis Klipfel, André Klipfel, André Frantzen • **MOTHERN** : Joseph Knaub • **NIEDERLAUTERBACH** : Madeleine Weber • **NIEDERSCHAEFFOLSHEIM** : Martial Stemmer, Sylvie Steinmetz • **OBERHASLACH** : Fam. Batt Xavier • **PAFFENHOFFEN** : Fam. Gottar-Coda • **SCHEIBENHARD** : Jean-Paul Ohlmann • **SCHWEIGHOUSE SUR MODER** : Marlyse Helbringer • **SOUFFLENHEIM** : Fam. Scheydecker Léon • **STRASBOURG** : Pierre Tiefenthaler, Jean-Pierre Lux, Gilbert Schweitzer, Charles Mehl, Eve Lutz, Gervaise Viville, Gilles Ledoux • **TRUCHTERSHEIM** : Albert & Marthe Peter, P. Paul Simon • **WEITBRUCH** : Joseph Roehry

■ HAUT-RHIN

• **LANDSER** : François Nachbauer

■ MOSELLE

• **BRETTNACH** : Gisèle Schwartz • **BRONVAUX** : Fam. Sieja-Schneider ; Raymond Sieja • **CUVRY** : Émile Ripp • **ELZANGE** : Fam. Dumont Gérard • **FAULQUEMONT** : Fam. Heilig-Weber, Krier • **HALSTROFF** : Marie-Louise Bettenfeld • **L'HOPITAL** : P. Jacques Varoqui • **METZ** : Jean & Joséphine Heilig • **MITTELBRONN** : Fam. Cuny-Bregler, Gantner Daniel • **MONTIGNY LES METZ** : Lucien & Léa Heilig • **REMEILING** : Fam. Ehré-Schmitt • **ROMELFING** : Claude Risse • **SCHORBACH** : Fam. Weinert ; Joseph Lang • **ST JEAN DE BASSEL** : Fam. Knittel-Brichler-Thomas

■ DIVERS

• **BLANQUEFORT** : Édith Fort • **CHARENTONT-LE-PONT** : Michèle Heilig • **CHESEAUX-SUR-LAUSANNE** : Fam. Briguet Jean-Charles • **FRANKENTHAL** : Jean-Claude & Irma Heilig • **PARIS** : Fam. Pinhomme • **SABLÉ-SUR-SARTHE** : Fam. Cosnier-Lemoine

Xavier ALTHUSER (1941-2021)



Photo SMA Strasbourg

Le Père Xavier Althuser est parti vers le Père le 20 septembre 2021 à l'âge de 80 ans. Comme son frère Gérard*, il a rejoint très jeune les écoles apostoliques des Missions Africaines. Il prononce son serment perpétuel le 17 mars 1967 puis est ordonné prêtre par Mgr Strebler le 13 août de la même année.

Il part en Côte d'Ivoire en 1968 et est affecté au diocèse de Katiola. A la mission de Dabakala, il se dévoue au service de la communauté, notamment au service des jeunes des écoles et collèges, et prend un intérêt particulier à la catéchèse. En 1970, il est accusé d'être responsable du décès d'une fillette. Il parvient non sans peine à être innocenté mais en reste profondément meurtri et préfère revenir en France en 1970.

Il sert alors comme vicaire à Phalsbourg. Dispensé du serment d'appartenance à la Société des Missions Africaines, il est incardiné en 1975 au diocèse de Metz, au sein duquel il occupe différentes fonctions jusqu'à sa retraite en 2017. Ses funérailles ont eu lieu à Metzervisse.

*Né en 1933, décédé en 2002.

Un café littéraire à Metz

Au cœur de la ville, près de la vénérable église St-Martin et de la belle place St-Louis, Le M-TISS est le premier café littéraire de Metz. C'est une sympathique découverte que j'ai faite cet été, alors que je faisais visiter ma ville natale à un ami. Nous nous étions arrêtés là en quête d'une bière rafraîchissante.

Ici les amateurs de littérature, de théâtre, de musique et d'art ont plaisir à se rencontrer pour des événements variés : lectures d'auteur, présentations de livres, concerts, soirées théâtrales, conférences, débats... mais aussi dictées, un peu à la manière de Bernard Pivot. Le propriétaire du M-TISS, Jean Dib Ndour, a su créer un lieu de culture très vivant.

Cet endroit chaleureux plaira aussi aux curieux car on y a rassemblé une sorte d'inventaire à la Prévert composé de livres et d'objets, dont une belle collection d'appareils photographiques et de téléphones. On vient se retrouver entre amis pour un bon café



ou une des bières du monde qui sont proposées, autour de petits plats dont les noms – *Verlaine, Rabelais, Léopold Sédar Senghor* – évoquent eux aussi la littérature et la ville. Le nom même de ce café littéraire fait référence à ce métissage culturel ; il pourrait encore faire allusion au nom de la cité au Moyen-Âge, Mettis, déjà repris par le nouveau réseau de transports en commun.

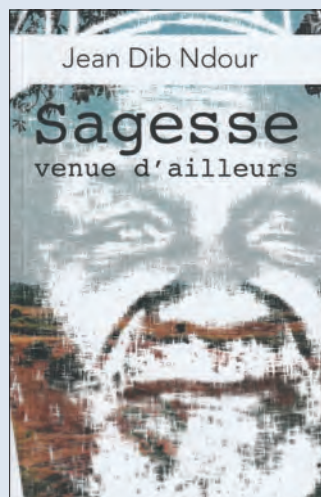
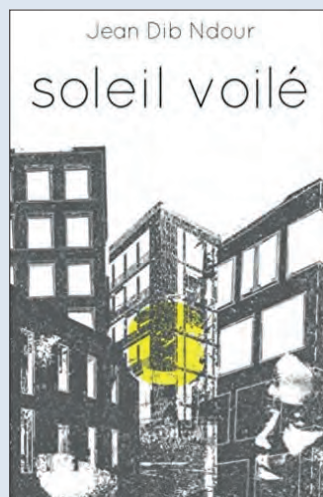
Né au Sénégal, Jean Dib Ndour est aussi écrivain. Il a grandi au cœur de l'Afrique et nous propose avec

Itinéraire d'un enfant d'Afrique le récit d'un petit garçon qui nous fait partager la magie et la joie de l'Afrique, mais aussi ses souffrances et ses interrogations. Cette Afrique qui considère ses handicapés comme des exemples à méditer, qui inculque à ses enfants des valeurs universelles et intemporelles, et qui regarde l'avenir avec ouverture et lucidité.

Dans *Soleil voilé*, l'auteur nous plonge dans le récit initiatique d'un apprentissage et d'une leçon de vie, une trajectoire humaine vue par les yeux d'un jeune exilé « en quête de soi ». Il quitte son village pour des études dans une grande métropole africaine, mais c'est l'Europe qui l'appelle... Soif d'un ailleurs plein de promesse et d'espoir.

Sagesse venue d'ailleurs, enfin, est un recueil de proverbes de la tradition orale africaine. A travers ces adages à la portée universelle, Jean Dib Ndour contribue à faire passer l'héritage des anciens aux générations présentes et futures.

Marc HEILIG



Itinéraire d'un enfant d'Afrique (2014), *Soleil voilé* (2017) et *Sagesse venue d'ailleurs* (2019) sont disponibles sur Internet et au café littéraire Le M-TISS, 16 rue de la Fontaine 57000 METZ. Cf <https://www.m-tiss.fr> et contact@m-tiss.fr

TERRE D'AFRIQUE MESSAGER - SMA

EDITEURS : MISSIONS AFRICAINES

ADMINISTRATION ET REDACTION : TERRE D'AFRIQUE - MESSAGER
MISSIONS AFRICAINES - 4, RUE LE NÔTRE - 67000 STRASBOURG
Site internet : missionsafricaines-strasbourg.org

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
MARC HEILIG - TEL. 03 88 15 53 85
E-mail : messenger@smastrasbourg.org

REALISATION ET IMPRESSION : POINTILLES - BISCHHEIM
DEPOT LEGAL 4^{ème} TRIMESTRE 2021 - N° CPPAP 1225 G 84077
ISSN 1769-7360

AUTRES ADRESSES :

MISSIONS AFRICAINES, 67140 SAINT-PIERRE
MISSIONS AFRICAINES, ZINSWALD 57405 HOMMARTING
ECOLE SAINT-ARBOGAST, 67500 HAGUENAU

ABONNEMENT : 15 €/an (4 n°)

CHEQUES POSTAUX : MISSIONS AFRICAINES
4, RUE LE NÔTRE - 67000 STRASBOURG - C. C. P. 241.82 V Strasbourg

IBAN : FR35 2004 1010 1500 2418 2V03 608 - **BIC :** PSSTFRPPSTR